



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Pays de la Loire | 1985

---

### Nantes – Rue Fénélon, école des Beaux-Arts

Sauvetage programmé (1985)

Gérard Aubin

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36576>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Nicolas Rouzeau, Gérard Aubin, « Nantes – Rue Fénélon, école des Beaux-Arts » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 23 octobre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/36576>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Nantes – Rue Fénelon, école des Beaux-Arts

Sauvetage programmé (1985)

Gérard Aubin

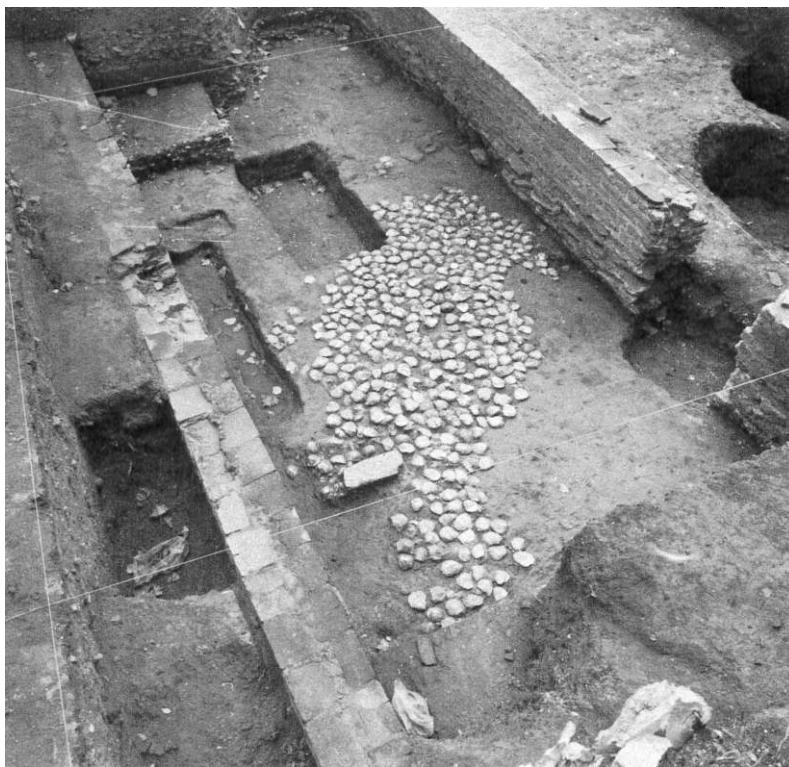
---

- 1 En 1985, la construction de nouveaux bâtiments pour l'école des Beaux-Arts a provoqué l'exploration de niveaux gallo-romains épargnés par l'établissement de l'hôtel « Des Boux des Barres » (XVII<sup>e</sup> s.) et a permis de dresser, pour la première fois à Nantes, un ensemble de stratigraphies *intra muros*, et une étude d'îlot (Rouzeau, Fehrnbach, Pascal 1985).
- 2 L'occupation urbaine la plus ancienne, vers 30-40 après J.-C., consiste en murs de pisé sur des solins de dalles de schiste liées au mortier bâtard. Les murs étaient recouverts d'un enduit de chaux décoré de bandes vertes, bleues, violettes et jaunes alternant avec de larges panneaux rouges unis. Un premier bâtiment, au sol de terre, servait au débitage de bœufs, cerfs, sangliers. La présence d'une grande quantité d'os longs sciés suggère une exploitation artisanale des restes osseux. Une pièce voisine comportait les restes d'un sol d'argile rougi par des scories. Ailleurs, au même niveau, une accumulation de coquilles d'huîtres, épaisse de 0,20 à 0,40 m, marque l'abandon du premier état. Le mobilier archéologique est composé de céramique fumigée, de sigillée du Sud de la Gaule, de vases vernissés de Saint-Rémy-en-Rollat, de fragments d'amphores. Ajoutons quelques monnaies augusto-libériennes.
- 3 La réhabilitation de l'îlot, dans les années 80-90, se traduit par un démontage des bâtiments : les clous extraits des poutres sont laissés sur place. Les murs de terre abattus sont damés avec leurs enduits pour constituer de nouveaux sols. C'est peut-être à cette époque, que les restes coquilliers d'huîtres (*Ostrea edulis* d'au moins cinq ans) sont soigneusement disposés pour rehausser et assainir un niveau d'occupation sujet aux inondations. Ces huîtres étaient ouvertes au couteau par leur extrémité distale, puis vidées sans disjoindre les deux valves (fig. 1). Les orientations du plan initial de l'îlot sont respectées et les solins des maisons parfois réutilisés pour fonder de nouveaux murs en moellons de granite avec arases de briques, montés au mortier blanc et couverts d'enduits peints. Du torchis recouvert d'une couche de sable argileux lissé,

blanchi et décoré de fins liserés rouges semble avoir appartenu à un premier étage, tandis que de forts clayonnages chaulés seraient les restes d'un plafond. Le sol, irrégulier, est toujours en terre battue. La fonction des bâtiments n'a pas changé : boucherie, poissonnerie. Une voie nord-sud, bordée à l'ouest d'une galerie large de 2 m, est installée.

- 4 Au début du II<sup>e</sup> s., un incendie détruit les bâtiments. Sous les décombres ont été retrouvés les arêtes d'un arrivage considérable d'éperlans. Les clayonnages brûlés sont entassés sur 0,60 m d'épaisseur. De nouveaux murs en pierre sont reconstruits et des cloisons installées. Cet îlot est à nouveau incendié, vers le début du III<sup>e</sup> s. Le niveau de destruction a fourni un lot d'une cinquantaine de sigillées unies de Rheinzabern (estampilles de *Victorinus*, *Marinus*, *Mixius*) en relation avec des monnaies usées d'Antonin, Faustine II, Septime Sévère (ou Pertinax).

Fig. 1 – Niveau constitué de valves supérieures de grosses huîtres



Cliché : N. Rouzeau.

- 5 Les témoins des époques postérieures sont bouleversés. On notera toutefois la présence de céramiques à l'éponge, de céramiques grises estampées tardives, et de céramiques médiévales à « œil de perdrix » (XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> s.).

---

## INDEX

**Année de l'opération** : 1985

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt838rXVo1E0>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtevjyDV5xG5>

## AUTEURS

**GÉRARD AUBIN**

Direction des Antiquités historiques des Pays de la Loire